

INJEP NOTES & RAPPORTS RAPPORT D'ÉTUDE

■ Décembre 2022  
■ INJEPRS-2022/18

# Le regard des jeunes sur l'Union européenne en 2022

Résultats du baromètre DJEPVA  
sur la jeunesse – SYNTHÈSE

CREDOC

■ Sandra HOIBIAN, Jörg MÜLLER

# Synthèse. Un soutien à l'Union européenne plus fort en 2022 qu'en 2019

Le baromètre DJEPVA de la jeunesse interroge chaque année 4 000 jeunes âgés de 18 à 30 ans sur leur situation, leurs opinions et leur engagement. À l'occasion de l'« année européenne de la jeunesse », lancée sous la présidence française du Conseil de l'Union européenne (UE), l'édition 2022 du baromètre consacre un module aux attitudes, opinions et connaissance des jeunes français vis-à-vis de l'UE, qui reprend largement un questionnement similaire réalisé en 2019. L'étude permet ainsi de mesurer l'effet sur les perceptions de l'UE d'événements majeurs survenus récemment : crise sanitaire, conséquences du Brexit, survenue du conflit ukrainien.

## Le sentiment d'appartenance à l'Union européenne augmente légèrement depuis trois ans

**Par rapport à 2019, les 18-30 ans se voient un peu plus souvent comme des citoyens européens.** Les données du baromètre dépeignent une jeunesse cosmopolite dont les appartenances sont multiples. Une place prépondérante est donnée à la Nation, mais aussi à l'Union européenne. En 2022, 75 % des jeunes se considèrent comme des citoyens français, **60 % se considèrent comme citoyens européens** et 55% estiment être citoyens du monde. En trois ans, l'échelon européen a progressé de 3 points, tandis que l'échelon national a reculé de 3 points.

Les données d'une enquête d'opinion européenne récente<sup>1</sup> corroborent ce rapprochement entre la jeunesse et les institutions européennes : 75 % des jeunes français âgés de 15 à 24 ans considèrent l'appartenance de la France à l'Union européenne comme une bonne chose, contre 58 % des Français et 72 % des jeunes européens en moyenne.

Interrogés sur leur image globale de l'Union européenne, **les jeunes font pencher la balance du côté positif.** 50 % des 18-30 ans ont une image positive de l'UE (dont 15 % ont une image « très positive »). Seuls 14 % lui associent une image négative (dont 5 % « très négative »), tandis que 36 % en ont une vision « neutre ».

## Pour les jeunes, l'Union européenne incarne d'abord la puissance économique et l'entente cordiale entre les États membres.

Parmi les principaux attraits de l'Union européenne, **la puissance économique, industrielle et commerciale arrive en tête des réponses**, citée par 25 % des 18-30 ans comme l'un des deux principaux atouts de l'Europe. La **solidarité et la concorde entre les États membres** figurent en seconde position avec 22 % des suffrages, suivies en troisième position par le niveau de vie des Européens (19 %). Droits de l'homme (18 %) et protection sociale (16 %) arrivent également en haut dans la hiérarchie.

<sup>1</sup> Cf. Eurobaromètre Standard 96, L'opinion publique dans l'Union européenne, Rapport national – France, janvier-février 2022.

Les jeunes sont plus sceptiques quant à l'engagement de l'Europe en matière de responsabilité environnementale, alors que les attentes sont fortes en la matière : selon l'Eurobaromètre de février-mars 2022, la protection de l'environnement est la principale attente de la jeunesse française vis-à-vis de l'Union européenne<sup>2</sup>.

## Le soutien à la construction européenne renforcé depuis 2019

**L'amélioration de l'image de l'Europe nourrit un soutien plus marqué à la construction européenne.**

Au total, près de six jeunes sur dix (59 %, +13 points par rapport à 2019) se déclarent favorables à la poursuite de la construction européenne, sous des formes diverses allant jusqu'à la création d'un gouvernement des États-Unis d'Europe – une proposition qui recueille l'adhésion de 16 % des jeunes.

Concrètement, la majorité des jeunes estime que **les politiques européennes peuvent avoir un impact sur leur vie**. 67 % d'entre eux estiment que l'UE peut contribuer à **améliorer leurs conditions de vie**, 63 % considèrent qu'elle peut initier des **changements positifs dans la société sur le plan écologique, démocratique et économique**. Enfin, 62 % estiment que l'UE peut les aider à **mieux participer à la vie citoyenne**. Près de six jeunes sur dix (59 %) considèrent que l'UE a les moyens de les soutenir dans leur développement personnel, social et économique et 52 % ont le sentiment que leur avis a une chance d'être pris en compte dans le projet commun de l'UE. Au total, 86 % des jeunes espèrent des effets concrets des politiques européennes dans au moins un domaine.

## Un écart de perception entre les jeunes diplômés et peu diplômés

Les jeunes satisfaits de leur vie, confiants dans leur avenir, aisés, titulaires d'un bac ou d'un diplôme du supérieur ou étudiants sont les plus prompts à associer à l'Union européenne des évocations positives. À l'inverse les perceptions négatives sont particulièrement présentes chez les jeunes peu ou pas diplômés. De même, les premiers se prononcent très majoritairement en faveur de la construction européenne tandis que les seconds y sont moins favorables ou plus nombreux à ne pas se prononcer. Cette ventilation correspond très exactement à celle observée à l'échelle de l'Union européenne dans l'Eurobaromètre de juin-juillet 2022<sup>3</sup>, qui révèle ces mêmes clivages catégoriels.

L'âge et le niveau de diplôme s'avèrent particulièrement différenciants sur le soutien aux politiques européennes. Les étudiants, les 18-24 ans, les titulaires du bac ou d'un diplôme du supérieur et les catégories aisées considèrent davantage que l'UE a des chances de faire la différence sur les dimensions de leur vie personnelle : 72 % des étudiants estiment par exemple que l'UE est en capacité d'améliorer leurs conditions de vie, contre 67 % en moyenne.

---

<sup>2</sup> Cf. *Eurobaromètre Flash 502*, Youth and Democracy in the EU, février-mars 2022.

<sup>3</sup> Cf. *Eurobaromètre Standard 97*, L'opinion publique dans l'Union européenne, juin-juillet 2022.

## Le fonctionnement de l'Union européenne reste cependant mal connu

Interrogés sur l'organisation de l'Union européenne, son fonctionnement et ses politiques publiques, sept jeunes sur dix démontrent une connaissance limitée de l'UE, avec au plus quatre bonnes réponses aux neuf questions posées. Par exemple, seul un quart des jeunes savent que 2022 avait été déclarée année européenne de la jeunesse, ou encore que le 9 mai est la Journée de l'Europe.

Ici encore le niveau de diplôme et le sentiment d'adhésion à l'UE ont une influence non négligeable. Parmi les jeunes qui ne donnent aucune bonne réponse, on trouve plus souvent des chômeurs (15 % contre 8 % moyenne), des jeunes à qui l'UE inspire une image négative (12 %), des jeunes qui estiment que l'UE n'impacte aucun domaine de leur vie personnelle (23 %) et des jeunes dont le niveau de diplôme est inférieur au bac (13 %). À l'inverse, les hauts revenus se démarquent par une plus forte proportion d'« experts » en matière de connaissance des affaires européennes (27 % contre 20 % en moyenne), tout comme les jeunes ayant une image positive de l'UE (25 %) et les titulaires du bac ou d'un diplôme supérieur (24 %).

## Retrouvez l'intégralité du rapport téléchargeable sur [www.injep.fr](http://www.injep.fr)

### LE REGARD DES JEUNES SUR L'UNION EUROPÉENNE EN 2022

#### RÉSULTATS DU BAROMÈTRE DJEPVA SUR LA JEUNESSE

L'édition du baromètre sur la jeunesse 2022 étudie le rapport des jeunes à l'Union européenne (UE), à l'occasion de « l'année européenne de la jeunesse ». L'étude montre une progression du sentiment d'appartenance à l'Europe au cours des trois dernières années : 60 % des 18-30 ans se considèrent entre autres comme des citoyens européens, en progression de 3 points par rapport à 2019.

La puissance économique, industrielle et commerciale de l'Europe est considérée comme son principal atout, suivie par la solidarité et la concorde entre les États membres. L'image de l'UE en France est globalement positive chez les jeunes, ce qui nourrit un soutien plus marqué qu'en 2019 à la construction européenne. Au total, près de six jeunes sur dix se déclarent favorables à la poursuite de la construction européenne, sous des formes diverses.

Concrètement, la majorité des jeunes estime que les politiques européennes peuvent avoir un impact sur leur vie. Deux-tiers d'entre eux pensent notamment que l'UE peut contribuer à améliorer leurs conditions de vie et 63 % considèrent qu'elle peut initier des changements positifs dans la société sur le plan écologique, démocratique et économique. Ils sont un peu moins nombreux, mais toujours une majorité (52 %), à avoir le sentiment que leur avis a une chance d'être pris en compte dans le projet commun de l'UE.

Les jeunes satisfaits de leur vie, confiants dans leur avenir, aisés, titulaires d'un bac ou d'un diplôme du supérieur ou étudiants sont les plus prompts à associer à l'Union européenne des évocations positives, connaissent légèrement mieux son fonctionnement, et soutiennent davantage la construction européenne. Ainsi, la jeunesse diplômée, aisée, en emploi et confiante dans l'avenir se prononce très majoritairement en faveur de la construction européenne tandis que la jeunesse moins diplômée, au chômage ou inactive y est moins favorable et plus nombreuse à ne pas se prononcer.